

MOITIÉ RAISON **ET** MOITIÉ FOLIE PRÉSENTE

LE BISTRO D'ULYSSE



THÉÂTRE NOMADE DANS LES BARS

AVEC FLORE TRICON
ET LAURENT PROVOTS

MISE EN SCÈNE NATHALIE CHEMELNY

Mise en scène

nathalie chemelny

Avec

Laurent Provots,

Flore Tricon

Textes et scénographie

nathalie chemelny,

Laurent Provots,

Flore Tricon

conception des objets

Laurent Provots

création sonore

Aurélie Granier

création lumière

nathalie chemelny,

Laurent Provots,

Flore Tricon

Production

Moitié raison - Moitié Folie

Avec le soutien de

Thonon Événements

département de La Haute-Savoie

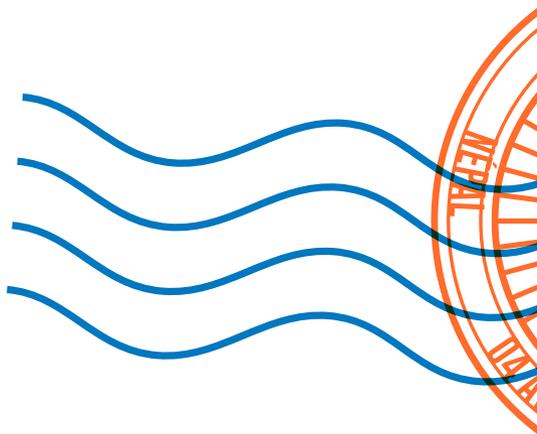
Le Théâtre de La

Scènes Croisées de Lozère

ville de Mende

département de La Lozère

ProArti & La SPEDIDAM



Le Bistro d'Ulysse est un spectacle de café itinérant créé sur le département de la Lozère. Première création de la compagnie depuis son implantation sur le territoire en avril 2017. Ce projet est soutenu par la Région Occitanie et le département de la Lozère. *Le Bistro d'Ulysse* bénéficie d'une résidence de création à l'*Espace des Angès* de Mende, théâtre mis à disposition par la ville de Mende et une résidence de création à l'*Espace des songes* de l'association Scènes Croisées, scène conventionnée de Lozère. Une série de représentations sera ensuite organisée avec Scènes Croisées de Lozère en milieu rural, au printemps 2018.

« HEUREUX QUI COMME ULYSSE A
FAIT UN BEAU VOYAGE, OU COMME
CELUI-LÀ QUI CONQUIT LA TOISON,
ET S'EN EST REVENU PLEIN D'USAGE
ET RAISON, VIVRE ENTRE SES PARENTS
LE RESTE DE SON ÂGE... »

LE PROJET

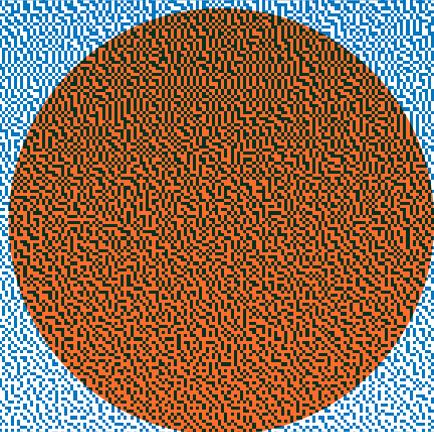


Voilà, c'est l'Idéal, le rêve à accomplir : Partir, voir le monde, connaître les autres et se connaître soi-même, engranger cette connaissance unique, et comprendre que ce que l'on cherche ailleurs est en soi. Alors on peut rentrer chez soi, avec le monde en soi. Oui, mais...

Est-il encore possible de faire ce rêve-là, sans croiser ceux qui voyagent contre leur gré, chassés par la Barbarie, jetés sur les routes, les mers, dans les déserts ? L'exil est horrible parce qu'il est subi sous la contrainte, rien d'initiatique là-dedans, ou alors de la façon la plus violente qui soit...

C'est de cela que traite *Le Bistro d'Ulysse*, le voyage, les voyages, dans le monde d'aujourd'hui. Partir, revenir, fuir, vivre ou mourir...

Et puis, il y a les voyages que l'on trouve dans les livres, ceux faits ou rêvés par d'autres, magnifiés par la force et la magie de l'écriture, une connaissance formidable du monde et de soi, relais multiples dans l'appréhension du monde, marqueurs poétiques de la conscience d'être vivants. Et libres ?



Un couple. Ils tiennent un bistro. Ils racontent leurs histoires, leur Histoire. Lui est parti d'ici pour ne pas faire comme son père et ses grands-pères. Il voulait voir le Monde, sortir de « son » monde. Il raconte ses voyages, ses expériences à l'étranger... Mais il est aussi question d'exils et d'exilés, de déplacés ou de confinés, de ce qu'il a voulu fuir et qui finalement le ramène, une mémoire qui le constitue et l'ancre à sa terre. Elle, déjà ancrée, est restée au village, encore petite fille pour le premier départ d'Ulysse, et a grandi au rythme de ses allers-retours, de ses cartes postales, en cherchant dans les livres ce qu'il voit et vit au loin, à l'aimer et l'attendre...

Deux comédiens (un homme, une femme), une création collective pour l'écriture et le choix des textes d'écrivains-voyageurs, pour un spectacle itinérant dans les cafés.

Théâtre d'objets, aussi. Créer, au fur et à mesure du récit, les paysages traversés, réels ou littéraires, sur cette scène magique qu'est le comptoir de bar, où, c'est bien connu, « on refait le Monde ». Musique originale, et illustration sonore en direct, pour accompagner les pérégrinations de notre Ulysse voyageur et de sa Pénélope immergée dans les livres.

Peu de technique, beaucoup de manipulation, mais créer dans chaque café une esthétique poétique envoûtante, acteurs et spectateurs partageant cette même atmosphère.

Et boire des coups, être ensemble, ça ne peut pas faire de mal, pour rêver d'ailleurs, constater les désastres du monde, se repaître de la force des livres, se situer en soi et dans le monde...

Pour ce projet, Nathalie Chemelny associera le comédien Laurent Provots, déjà présent dans le spectacle *Soifs!* qui a fait une tournée dans les bars pendant 10 ans, à la comédienne Flore Tricon avec qui elle a travaillé sur les deux créations autour de la mémoire des résistants et des déportés de la 2^e Guerre Mondiale, en tournée dans les collèges pendant 2 ans, en partenariat avec le Conseil Départemental de la Haute-Savoie.

Une 1^{re} présentation du *Bistro d'Ulysse* aura lieu le 21 décembre 2017 à Langogne et donnera lieu à partir de l'hiver à une diffusion sur les territoires de la Haute-Savoie et de la Lozère. La création sera accompagnée par un travail de médiation en parallèle de la diffusion du spectacle, autour du thème du voyage et de l'exil.

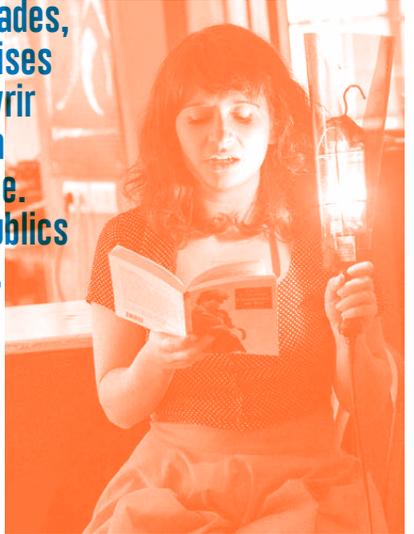
Début 2017, nous avons mis en place un nouveau partenariat, qui sera sur le département de la Lozère. Ainsi avec le *Théâtre de Là* et Scène Croisées de Lozère nous souhaitons travailler sur les territoires ruraux où la proposition culturelle est peu présente. Le *Bistro d'Ulysse* sera ainsi un premier moment d'échange. Cette coopération viendra renforcer le travail, déjà très important de la compagnie, sur le territoire haut-savoyard, par le biais d'échanges culturels et d'expériences avec nos partenaires haut-savoyards tels que Thonon Évènements. Avec le soutien de nos différents partenaires, la compagnie *Moitié Raison - Moitié Folie* se donne comme objectif, en proposant des formes accessibles





notamment avec ses spectacles nomades, des rencontres et des ateliers, des mises en espaces de textes, de faire découvrir au plus grand nombre la richesse et la diversité de cette littérature sur scène. L'idée est d'aller à la rencontre des publics avec une forme de spectacle nomade, adapté à tout type de lieu.

Nous souhaitons mettre en place, pour le début 2018, un véritable travail de territoire porté par le spectacle *Le Bistro d'Ulysse*. Des actions de médiation seront également menées, en partenariat avec les collectivités et structures locales, notamment en direction des établissements scolaires, des bibliothèques, des associations locales...





SPECTACLE NOMADE SUR LE TERRITOIRE

Après notre première semaine d'écriture (du 4 au 8 septembre, chez moi à Génolhac), nous sommes partis en résidence à Thonon-les-Bains (11 au 15), pour nos premiers essais plateau, et c'est là que nous nous sommes rendus compte que le temps de l'écriture serait incompressible, d'autant que nous avions tous les trois une exigence extrême quant à la qualité de ce que nous voulions produire. D'être au plateau, je l'ai exigé, en fin de résidence, en me disant que nous allions manquer de temps avec cette échéance du 21 décembre à Langogne. S'est collée à moi une angoisse de ne pas y arriver qui a desserré ses mâchoires progressivement, contrée perpétuellement par une exigence de travail obsessionnelle... Durant cette semaine, le texte a commencé à trouver sa forme scénique, et les jours de plateau ont permis de poser les bases du travail de mise en scène, d'essayer les images que j'avais dans la tête, et de voir évoluer ces deux acteurs qui ne se connaissaient pas, dans la fabrication de leur couple, chercher, tâtonner, se refuser puis s'accepter progressivement, en même temps que nous construisions le texte. Aïe ! tâche ardue !

L'intuition d'une alchimie submergée par la sensation tenace qu'il allait nous manquer une semaine de travail et qu'il allait falloir faire avec ! Pendant cette résidence, réunion de compagnie avec Céline et Gwénola, constat que les finances sont faméliques, ce qui rajoute en moi une fragilité supplémentaire. Mais grâce à la ténacité de Céline notre frêle embarcation n'a pas coulé, et c'est conscients du dérisoire de la condition d'artiste, mais finalement armés d'une volonté de fer d'y arriver, que nous avons achevé notre semaine thononaise, formidablement accompagnée par Denis Guers et Thonon-événements...

THONON-LES-BAINS

LE BISTRO D'ULYSSE # 9 – SEPTEMBRE / OCTOBRE 2017

puis nous sommes partis à mende, à l'atelier des songes des scènes croisées de Lozère, pour deux semaines de travail (17 au 29 sept.).

Le plus, c'était les conditions d'accueil, le lieu, les gens... Le moins, c'était la nécessité de faire la route matin et soir entre génohac et mende (1 heure et demi aller). mais nous étions forts. nous avons alterné les temps d'écriture et les temps de plateau, avons mis les bouchées doubles ou triples pour grignoter notre retard, c'est à cette période que nous avons commencé à insérer les textes des écrivains voyageurs / théâtre d'objets, oui, il y avait ça en plus! mais on a fait le taf. c'était magmatique, mais ça a pas mal avancé : je voyais mieux la structure du spectacle, et la connivence entre flore et Laurent progressait, en tous cas dans l'écriture. sur le plateau, ce n'était pas encore ça, patience! (Lolo n'a pas été là la deuxième semaine, on ne peut pas empêcher un acteur de travailler quand on le paie peu... J'ai travaillé avec flore sur les textes d'auteurs puisque c'est elle qui les dit pendant que Laurent manipule les objets, mais...) La fatale semaine de retard clignotait dans ma tête, et, surtout, à poser des choses sur le plateau j'en voyais les limites, parce que ce spectacle serait nomade dans des bars... Laurent a magistralement fait surgir un temps de résidence supplémentaire dans un bar à vins appartenant à un de ses amis, à carpentras, pour fin novembre, avec en échange une sortie publique de résidence. ouf! Aie! Après l'atelier des songes, il y aurait un *break* de trois semaines, pour la réalisation des objets, et surtout, finir d'écrire, à distance faute de mieux. L'objectif était de pouvoir apprendre le texte (eh oui!) *as soon as possible...*

Juste une interruption des répétitions, pas un *break* du tout, il y a tant à faire ! nous nous répartissons, Laurent et moi, la fabrication des objets, Guénola prend en charge la robe d'Anna, Raphaël, mon voisin, fabrique la structure en forme de cage/chapiteau, qui sera la petite scène de nos poupées, et je prends le temps de filer des cévennes jusqu'à Aubagne pour voir Aurélie et travailler sur la musique, qu'elle offre au spectacle, rien que ça !, aller-retour dans la journée, une folie mais le temps nous est compté... Je suis une incarnation du Lapin d'Alice, en retard !!! Laurent et Flore continuent de m'envoyer le texte *in progress*, je valide ou infirme, je commence à m'angoisser sur les lumières, d'autant que le coup de main que j'ai demandé à mon ami Denis Rion ne se concrétise pas, il est en convalescence après une opération et son médecin freine ses élans globe-trotters...

bon, de toute manière je l'ai dans la tête, l'ambiance que je désire, mais la concrétiser pour les bars sachant qu'aucun n'est le même qu'un autre, demande un pragmatisme qui n'est pas ma vertu cardinale !

LE BREAK

JOURNAL DE CREATION



La ville de Mende nous accueille à son tour dans son si joli petit théâtre de l'*Espace des Anges*, pour deux nouvelles semaines de travail (27 oct.-4 nov.), avec, *merci-merci*, un gîte sur place. Deux semaines où nous allons en finir avec l'écriture et mettre bout à bout les différentes pièces du puzzle. Nous ne partons pas de là sans que l'ossature du spectacle soit solide. Grosses journées, et puisque nous habitons ensemble, grosses soirées !

Il y a deux choses qui clochent : plus j'avance dans la mise en scène, plus je sais - et dis - que « c'est bidon » parce que les acteurs ne joueront pas sur un plateau, et qu'il ne faut pas qu'ils prennent des repères confortables... Et puis, à ce stade des répétitions, le couple Anna-Ulysse ne sort pas des limbes, Lolo le sait, il tente tout ce qu'il peut et Flore a du mal... Mais je suis patiente, comme toujours, et têtue, comme toujours ! Céline, qui passe deux jours avec nous, me dira plus tard son inquiétude d'alors...

Mais, à ce stade, il n'y a pas de temps à perdre avec le doute, et d'ailleurs je ne doute pas du tout. J'ai des angoisses, des inquiétudes, mais je suis sûre de ce que je vois se construire sous mes yeux, de ce que j'entends du texte, que nous continuons à affiner, du fond et de la forme que nous lui donnons... nouvelle interruption dans les répétitions, le temps d'apprendre tous les textes et de finaliser les objets, avant... **LE BAR !**





Le drôle d'oiseau, bar à vins et à spectacles, la somptueuse cerise sur notre gâteau! seb, le propriétaire, et non moins acolyte de Laurent, nous confie son lieu et les clés... Résidence-troc (du 27 nov. au 6 déc.), où nous ferons une sortie publique (1^{er} déc.). En clair, nous avons cinq jours avant qu'on montre notre histoire pour la première fois... Le bar est fermé lundi et mardi et ouvert à partir de 17h les autres jours... nous n'avons pas encore les musiques mais je sais qu'Aurélien y travaille à fond, les aura-t-on assez tôt pour que les acteurs se calent dessus?

voilà les données de cette dernière ligne droite. mais, et c'est à ce moment-là que le théâtre est MAGIE, une alchimie de dingue nous enveloppe et croît au fil des journées et soirées de travail. Le texte est fluide, la mise en scène se coule dans les espaces du bar, et le COUPLE existe enfin... Les sourires refléussent entre nous! Premiers filages, premiers abandons des corps...

nous avons cinq jours avant le crash-test en public pour gérer tout ça. Alors ça y va. mon clignotant de la semaine fatale est loin derrière la nécessité, même si, pendant certains filages il se manifeste. pas le temps. L'obligation d'une efficacité sans faille, du regard aiguisé, du cerveau qui trouve vite et bien les idées, de la réactivité des acteurs, de notre complicité... tout cela se transforme en énergie de fada!

toute la semaine il fait un froid de gueux dans carpentras nimbée de soleil d'hiver, et le soir du premier décembre, il gèle à pierre fendre... y aura-t-il des gens? Petit à petit, copains, inconnus, familles, convergent vers ce *drôle d'oiseau* qui se remplit à bloc. Je retrouve d'anciens élèves de l'option théâtre du lycée *René Char* d'Avignon, qui y étaient en même temps que Flore, quel plaisir! Isabelle, la présidente de la

compagnie est venue de marseille, ma sœur de paris, toute la famille de Flore, du coin!... il y a la douce de Laurent et les potes qui étaient déjà là au début de la compagnie à Avignon voilà presque vingt ans, et l'équipe et les clients du bar à vin...

nous sommes dans un état... proche de l'ohio, tétanisés, excités, mais confiants. il y a un truc qui fait que nous savons tout au fond de nous que nous avons créé ce que nous désirions. il n'y a plus qu'à envoyer!

ce fut formidable... Les retours ont été unanimes. pendant le repas, les discussions pointues me permettent d'entendre ce qui n'est pas clair, ce qui pourrait préciser des intentions, ma précieuse sœur qui est passé par la case comédienne avant d'être journaliste culturelle me glisse quelques pistes qui magnifient aussitôt une ou deux images créées, les gens sont restés manger, l'ambiance est chaleureuse, c'est une donnée supplémentaire. ce retour dans les bars après *soifs!* est ce que j'avais vraiment envie de faire. cette soirée nous libère tous les trois, mais il y a encore du taf...

LANGOGNE

pendant les quinze jours entre *le rôle d'oiseau* et *Le Boulodrome*, je n'ai pas été fréquentable. heureusement, mon compagnon le sait et il ne s'en formalise pas. ne s'en ai jamais formalisé, un bonheur... Je suis en boucle dans ma tête, faisant et refaisant sans cesse. en mode surchauffe après la visite du *boulodrome*. et mutique. sauf quand tout à coup j'appelle Flore ou Laurent pour préciser des intentions, des façons de dire, de nouveaux déplacements. agitée comme une mouche. un enfer...

La cristallisation de mes angoisses fut l'éclairage. Pas le nôtre. celui du bar. Je le savais depuis ma visite la semaine d'avant. Le plafond de ce grand lieu recouvert de suspensions en rotin, l'éclairage au-dessus du comptoir trop fort pour notre représentation. La veille de la première nous avons passé un long moment à résoudre au mieux ce trop de lumière... Anna, qui nous accueille pour la saison culturelle de Langogne, se décarcasse avec nous, tandis que daniel le patron et son équipe de jeunes femmes souriantes sont aux petits soins. c'est pour cela que les repérages sont nécessaires.

Allez... 21 décembre, solstice d'hiver. Les jours d'avant, il a neigé, mais ce jour, le plus petit de l'année, il fait doux. nous savons que c'est complet, c'est ça qui est bien, nous n'aurons pas souvent de soucis de salle vide ! comme avant chaque première, je suis une liquéfiée en suspens. Faut pas me parler, je ne peux pas parler, je suis tendue comme un arc. Je ne quitte pas de l'œil mes chouchous dans la cuisine qui leur sert de coulisse.

19 h 30. c'est parti ! dès la première réplique de Laurent, et dès que Flore enchaîne, à l'oreille, je sais que ça va aller. céline sourit. il y a une vibration exceptionnelle, un silence et une écoute dignes des salles. J'ai la banane. bien sûr je vois tout ce qui ne va pas, mais je vois aussi et ressens tout ce qui va bien. très bien, même. J'avais ça dans la tête. Et ce soir c'est dans le bar. un moment incroyable de partage, d'émotion, de gravité et de joie. un bonheur immense d'avoir réussi. un beau travail de troupe.

prochaine étape, chamonix. нихаааа !





Moitié Raison - Moitié Folie est une compagnie de théâtre créée par Nathalie Chemelny en 1995. Sa spécificité est la création de petites formes nomades, un « théâtre du réel » dans des lieux réels (bars, maisons, boîtes de nuit, lieux du patrimoine...), avec des pièces d'auteurs contemporains.

À ses débuts, c'est un collectif installé à confluences, son lieu de résidence parisien. Il crée *L'improptu de versailles*, *Le carosse du saint-sacrement*, *Le songe d'une nuit d'été* et *Micromégas*. En 1999, la compagnie présente *Le carosse du saint-sacrement* au théâtre du Bourg-neuf, à Avignon. Elle s'associe ensuite avec la scène nationale théâtre de cavailon où elle y créera *Miracle au chargan* et *Laurel et Hardy vont au paradis* de Paul Auster. *soifs!* sera sa première création hors-les-murs. La pièce tourne dans les bars du vaucluse, du Gard et des Bouches-du-Rhône à partir de 2001. Quelques années plus tard, elle met en scène *Bal-Trap*, une pièce sur la jeunesse, qui sera jouée dans de nombreuses boîtes de nuit après une résidence au *délirium tzigane* d'Avignon. En ajoutant *Aimer sa mère* à son répertoire, la compagnie propose une trilogie des lieux privés. Puis en 2012, la compagnie crée au château de Clermont, près d'Annecy, *Demeure de prestige*, une visite inhabituelle de lieu de patrimoine. C'est ainsi qu'elle s'installe en Haute-Savoie début 2013. Accompagnant le concours national de la Résistance et de la Déportation en 2014 et 2015, la compagnie créera et diffusera dans les collèges : *Liberté chérie!* et *nous étions faits pour être libres*. En 2016, Nathalie Chemelny démarre le Tryptique *L'Amour de la vie*, né de sa rencontre avec l'auteure Sabine Tamisier. Le 1^{er} volet, *Galina*, sera créé à Chamonix, lieu de l'intrigue, et le 2^e volet *Mon Iowa*, est prévu pour l'été 2019.

« L'idée a germé en emmenant mes enfants dans un petit cirque, en Bretagne, il y a un certain temps maintenant : je veux faire du théâtre comme ça, près des gens, en toute liberté... L'atmosphère dans ce petit chapiteau était si humble et chaleureuse, le spectacle si profondément humain que j'ai senti que pour mon travail, ce serait la sensation à ne jamais perdre... Bien sûr, ce n'est pas si simple, mais ça me tient. À l'époque, je vivais et travaillais à Paris, il y a mieux pour le nomadisme, mais l'envie était si forte qu'elle allait déterminer la suite de mon aventure artistique. »

nathalie chemelny

En 1998, *Moitié raison - moitié folie* s'installe dans la campagne du Vaucluse, où l'idée du nomadisme va réellement prendre corps. Après *soifs!*, puis *d'aimer sa mère*, le chantier de la compagnie est défini : faire du théâtre du réel dans des lieux réels, partir en repérage, et comme au cinéma, se permettre le gros plan et le hors-champ, proposer, par la grande proximité et l'immersion du public dans cet espace réel devenu onirique par la force de l'œuvre, une autre sensation que celles ressenties dans le rapport scène-salle, et enfin, intégrer au projet artistique des gens qu'on va rarement chercher. Patrons de bars, de boîtes de nuit, particuliers qui font de leur logement un théâtre éphémère, tous ces gens sont nos partenaires dès le début des répétitions et cela crée des rencontres et des échanges d'une autre nature. Ces complicités permettent une rencontre exceptionnelle avec le public. L'accompagnement par les structures institutionnelles qui cherchent également à diffuser ailleurs que dans les salles, concrétise ces passionnantes aventures. Aujourd'hui, sans renier le travail de plateau qui permet d'expérimenter sans cesse, *Moitié raison - moitié folie* continue d'explorer cette voie buissonnière, avec un certain savoir-faire et toujours autant de désir d'aventure.

LA PERSPECTIVE D'UN NOUVEAU TERRAIN À ARPENTER GÉNÈRE DES ENVIES UTOPIQUES ET POÉTIQUES, SIGNES RÉJOUISSANTS D'UN IMAGINAIRE TOUJOURS AU TRAVAIL.

La compagnie met également du cœur à enseigner la pédagogie du théâtre : l'intervention en milieu scolaire et la formation d'intervenants et d'équipes pédagogiques autour de la pratique théâtrale dans les établissements scolaires sont une part importante de notre activité.

depuis ses débuts, *Moitié raison - moitié Folie* construit son identité artistique autour de trois axes :

LA CRÉATION DE SPECTACLES pour tous dont la forme (théâtre nomade) et le fond, (théâtraliser le réel pour le rendre sensible) permettent de rencontrer autrement nos semblables.

LA PÉDAGOGIE DE L'ART DU THÉÂTRE ET LA FORMATION D'INTERVENANTS en direction des établissements scolaires et d'enseignement artistique, avec la conviction très profonde que l'art, ça s'apprend et que ça rend meilleur. nous souhaitons créer une dynamique entre équipes pédagogiques et comédiens, par des stages de sensibilisation à l'enseignement artistique au sein d'un projet d'établissement et de la dynamique qui s'en dégage.

L'ACCOMPAGNEMENT D'AUTRES ARTISTES DE SPECTACLE VIVANT (musiciens, chanteurs, danseurs, artistes de cirque, artistes de rue...) qui veulent inscrire une écriture scénique théâtrale dans leur création, qui veulent un regard extérieur décalé par rapport à leur discipline artistique, ou des compagnies de théâtre professionnel ou amateur qui ont besoin d'un metteur en scène. Transmettre une expérience, apporter des outils de réflexion, et apprendre des autres pour enrichir sa pratique est une force supplémentaire pour les membres de la compagnie et un plaisir stimulant pour l'imaginaire.



dans les années quatre-vingt, désireuse de développer son expérience de metteur en scène, elle provoque le destin en écrivant une lettre à Antoine Vitez pour lui demander conseil. Il décide de la prendre sous son aile et l'engage comme assistante à l'école du Théâtre national de Chailly. Elle y croise régulièrement Albert Dupontel, alors tout jeune élève de l'école, et devient répétitrice de Jeanne Moreau pour *La Célestine*, de 1988 à 1989. Quelques années plus tard, elle fonde la compagnie *Moitié Raison - Moitié Folie*. Elle met d'abord en scène des pièces classiques, puis contemporaines, puis étend sa création scénographique au cirque, à la danse et à la musique.

« La première compagnie que j'ai créée, *Pieds à coulisses*, n'a pas survécu à la mort d'Antoine Vitez, lui qui avait mis tout en œuvre pour que je puisse faire ma première mise en scène, au Petit Odeon. Pour faire le deuil, j'ai eu envie de m'associer avec d'autres artistes (plasticiens, chanteurs, danseurs, musiciens) et nous créons en 1995, un collectif, *Moitié Raison - Moitié Folie*, pour imaginer ensemble des spectacles de théâtre.

Mais mon envie, c'était le théâtre itinérant, et l'occasion m'a été donnée, en quittant Paris pour Avignon, de m'atteler réellement à cette tâche. L'identité de *Moitié Raison - Moitié Folie* est posée : mettre du théâtre du réel dans des lieux réels, enseigner la pratique du théâtre le plus possible et accompagner d'autres artistes dans leurs créations.

Les choses se mettent en place avec La Scène Nationale / Théâtre de Cavallion, et se poursuivent en Haute-Savoie début 2013.

Depuis 2006, j'accompagne dans leur création, soit par le regard extérieur, soit par une prise en charge de la mise en scène, des compagnies de spectacle vivant, marionnettistes, danseurs, circassiens, groupes de musique ou artistes de rue. Autant de collaborations qui sont fructueuses en échanges, et qui font évoluer le travail de la compagnie. »



quelques pas sur le plateau : assez vite, c'est là qu'elle veut être et grandir. son envie se confirme à la scène nationale de cavailon qui accueille ses premières expériences, un festival de prémices sous le regard de nathalie chemelny avec qui elle retravaillera plus tard.

En 2011, elle obtient une licence en Arts du spectacle à Lyon, puis intègre à Paris la formation de l'acteur de l'*école Auvray-Nauroy* (2011-2014).

Au théâtre, elle travaille sous la direction de Juliette Delfau, Anthony Liébault, Yves Charreton. Avec Nathalie Chemelny, elle part pour une tournée dans les collèges de Haute-Savoie en 2014 et 2015 avec deux créations : *Liberté chérie* et *nous étions faits pour être libres*. Elle joue l'infirmière dans *Eva Peron de copi*, mise en scène d'Iram Sobhani pour le festival *on n'arrête pas le théâtre* 2014 à *L'Étoile du nord* (Paris). À partir des textes de Marina Tsvetaïeva, elle crée *Marina!* avec Ariane Orsini. En 2014, elle co-fonde le collectif *L'Idiot* avec Marion Tecquert, avec qui elle travaille actuellement sur deux projets : *Même dans l'oubli le monde*, création collective dirigée par Dimitri Repérant, et *Boucherie de l'espérance* de Kateb Yacine, mise en scène de Marion Tecquert.

Elle participe à des lectures publiques pour le lancement des livres des éditions Bleu Pétrole *États mixtes sur papier* de Florie Adda au Batofar, *L'Étrangère qui a perdu ses yeux dans le sable* de Florence Miroux en partenariat avec le centre culturel algérien), *la compagnie résonances* (Festival du livre solidaire du 18^e en 2013), *radio campus*, le prix Wepler-fondation La Poste avec un enregistrement de *Fermer l'œil de la nuit* de Pauline Klein, et le salon du livre 2012.

Elle joue dans de nombreux courts-métrages (notamment pour la Fémis).

Elle réalise *il neige* (en 2011), co-réalise *Ritournelles* avec William Laboury (lauréat du concours Proverbes en 2012 organisé par le Ministère de la Culture) et co-écrit le court-métrage *pulpe*.



Après une licence du secteur culturel, option spectacle vivant (université d'économie appliquée d'Aix Marseille III), il quitte rapidement l'administration de compagnies pour se consacrer au jeu d'acteur. Tournées à l'étranger, plusieurs participations au festival d'Avignon. Le plus souvent en compagnie d'auteurs contemporains (Valletti, Blanchot, Dagerman, Auster, Chéneau, Batista, Simovitch, Kobo). Les projets auxquels il prend part sont souvent créés à Marseille (*Lieux publics, Montevideo, Les Bernardines, Les bancs publics, Lieux publics*) et au théâtre de Cavaillon, scène nationale du Vaucluse notamment avec *soifs!* (théâtre de comptoir) mise en scène par Nathalie Chemelny qui tournera pendant plus de dix ans dans toute la France. Il continue à se former au travail d'acteur notamment le clown avec les Nouveaux Nez ou le conte avec Yannick Jaulin, le jeu d'acteur avec Harry Cleven, Elina Lowhenson... C'est à l'occasion du *dernier tour de clef* qu'il s'empare pour la première fois de ses propres mots au sein de la compagnie qu'il crée à cette occasion en 2009 : *caravane et associés*. Depuis trois ans, il travaille régulièrement sur des sessions de théâtre forum et joue plusieurs créations pour la rue.. En juillet 2016, *Tito le facteur*, dernière création de la compagnie sera joué au festival OFF d'Avignon en partenariat avec la Ligue de l'enseignement. Il anime par ailleurs des ateliers pour des adolescents de collèges et lycées.

LAURENT PROVOTS - COMÉDIEN

L'ÉQUIPE



L'ÉQUIPE

Julie-Anna a grandi à l'étranger, dans un milieu où le théâtre et la musique ont eu une place prépondérante. Elle se forme à l'art dramatique aux cours Florent et aux ateliers du sudden théâtre à la fin des années 90. Parallèlement, elle chante dans un groupe avec lequel elle sillonne la France pendant 10 ans. C'est en 2007 qu'elle décide de quitter les planches et de passer de l'autre côté du plateau. Elle se forme alors aux métiers de l'administration des structures du spectacle vivant à Nanterre-Paris X. Experte et passionnée dans le jazz et les musiques improvisées, elle est rapidement missionnée dans des festivals de jazz et des boîtes de production française et américaine à l'administration de production, la programmation ou aux relations presse (Jazz à Porquerolles, Archieball, Jazz in Marciac, Jazz in Rueil, Guitares au Beffroi, Jazz au Phare, Crest Jazz Vocal, Arts et Spectacles etc ...).

Arrivée en Haute-Savoie en 2017, elle se rapproche du théâtre en occupant la fonction d'administratrice de la compagnie de théâtre Moitié Raison-Moitié Folie. En parallèle, elle travaille avec des musiciens de jazz sur leurs projets, dans le cadre des productions de leurs disques et de leurs tournées mais également comme conseillère.



CONDITIONS FINANCIÈRES

nombre de personnes
en tournée :
3 personnes
nathalie chemelny,
metteuse en scène
(Genolhac 30)
Floie tricon,
comédienne
(Paris 75)
Laurent Provots,
comédien
(Avignon 84)
demande de devis
+33 (0)6 62 70 51 41

CONDITIONS TECHNIQUES

spectacle de bar tout terrain qui se joue
dans les bars mais également dans les
salles des fêtes qui possèdent un comptoir
de bar. si les salles ne disposent pas de
comptoir, en prévoir un à installer sur place.
durée du spectacle
60 minutes
Jauge
En fonction de la capacité du lieu
Espace de jeu
comptoir de bar,
adaptable selon les lieux.
Repérages
prévoir en amont un temps de repérage du
lieu par la metteuse en scène, qui validera
ou non la faisabilité dans le lieu choisi.
Temps de montage
4 heures
Temps de démontage
2 heures
Besoins techniques
branchements et raccordements 220 v.
pour le reste, La compagnie est autonome
techniquement, elle vient avec son propre
matériel de lumières et de son,
et son régisseur.
Besoins en personnel
Présence d'une personne pour aider
à décharger et à charger le camion.
présence d'une personne connaissant
la salle pour aider au montage.

CONDITIONS FINANCIÈRES ET TECHIQUES

cette proposition est à titre indicative, et peut être modulée selon les envies et les besoins.

THÉMATIQUE

comment représenter
des récits de voyage
en utilisant des objets ?

Le voyage choisi / l'exil

initiation au théâtre d'objets

PRÉSENTATION

pour chaque classe, deux textes (un texte de voyage et un texte d'exil) ayant servi de matériau à l'écriture du *bistro d'ulyse* et que l'on retrouve sous une forme ou une autre dans le spectacle, seront travaillés.

chaque atelier a lieu en classe entière, celle-ci divisée en quatre groupes. une paire de textes par classe. chaque groupe prend en charge une partie de la paire de textes, de façon à ce qu'au moment de la restitution, on puisse faire une chronologie. chaque groupe choisit les objets dont il pense avoir besoin pour représenter son extrait.

pour cela, nous souhaitons rencontrer les classes en amont, pendant une heure de préparation pour bien leur expliquer le déroulé des ateliers et leur donner du temps pour réfléchir aux objets, faire les groupes, distribuer les textes etc., pour que dès la première intervention nous puissions rentrer dans la pratique.

DÉTAIL D'UNE SÉANCE

petit échauffement et travail de voix en classe entière, puis division en groupes. travail pratique en groupe, sur le texte, la manipulation des objets, la mise en scène. L'enseignant(e) nous assiste dans ce travail, et peut ainsi concrètement entretenir la « flamme » avec une feuille de route que nous établissons ensemble.

moitié raison – moitié folie

3, boulevard des trolliettes
74200 Thonon-les-Bains

contact

contact.mrmf@gmail.com

www.moitieraison-moitiefolie.fr

projets artistiques

nathalie chemelny

+33 (0)6 23 36 38 95

production et diffusion

Julie-Anna Dallay Schwartzberg

+33 (0)6 62 70 51 41

N° siret

404 432 551 00061

code APE

9001Z

Licence

2-1091972

3-1091973

Crédits photos

Journal de création :

Flore Tricon et Laurent Provots

Photos du spectacle : François Delfaure,

Céline Chagnas et Olivier Alle

Portrait Flore Tricon : Bernard Nicolau-Berguet

Conception graphique : Emilie Renault

Impression : l'atelier des éditions de l'Éclsoir

